

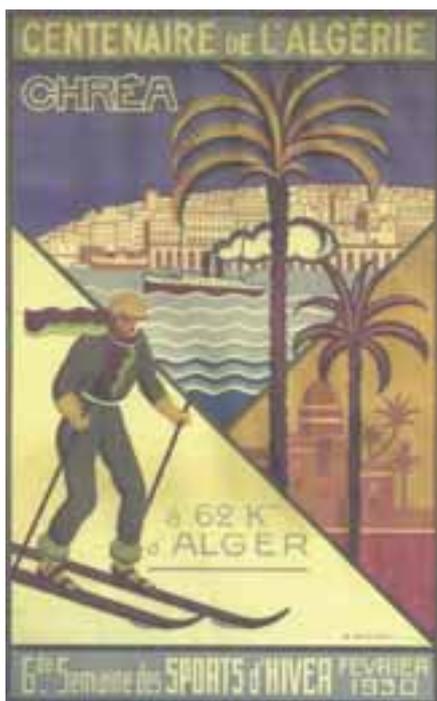
Skier en Algérie

« L'Algérie n'est-elle pas un pays merveilleux ? Voir un chameau se coucher sur les sables en feu à Bou-Saada et quelques heures plus tard pouvoir se laisser glisser à Chréa le long des pentes neigeuses, dans le décor féérique des grands cèdres ! », déclarait, en 1928, le Dr Granger, président du *Ski-Club Algérois*.

En effet, contrairement aux idées reçues, le ski a été pratiqué dès le début du XX^e siècle dans l'atlas blidéen où la neige recouvre la montagne de mi-décembre à mi-février.



Vue aérienne de Chréa



Chréa, première station de ski

Culminant à 1550 mètres, Chréa (1) fut d'abord une station climatique d'été où les Algérois et les Blidéens venaient se reposer des chaleurs torrides de la Mitidja. Mais les chutes de neige y étaient également abondantes, débutant à Noël et durant parfois jusqu'à Pâques. On a même vu tomber jusqu'à 2,50 mètres de neige pendant la Seconde Guerre et en 1956, le ravitaillement des populations isolées se fit en hélicoptère. La

route était souvent coupée et il n'était pas rare de voir des files de voitures arrêtées à 800 ou 900 mètres d'altitude. Leurs occupants se voyaient contraints de continuer à pied, sac au dos et skis sur l'épaule, à moins qu'ils n'aient trouvé un mulet et son conducteur pour les amener jusqu'au col.

Revenons en 1899. Deux cantonniers s'étant perdus dans une tempête de neige à Chréa, des Norvégiens (2) en villégiature participèrent aux recherches, chaussés de skis, moyens de locomotion usuels en Norvège mais encore peu connus en France.

Ils firent des émules et très vite, un groupe de pionniers algérois s'équipa de ces fameuses planches de bois pour se lancer sur les pentes de Chréa : la première station de ski était née ! Ces sportifs fondèrent en 1907 le *Ski-Club algérois*, alors présidé par un Norvégien, M. Hanrison, auquel succédèrent le Dr Argenson (de Boufarik) puis le Dr Marcel Granger.

En 1908, le *Ski-Club* fit construire un poste de secours ainsi qu'un refuge confortable pour accueillir skieurs et randonneurs au col de Chréa. Devant l'essor considérable du *Ski-Club*, qui comptait plus 300 sociétaires à la fin des années 20, le refuge fut remplacé en

1929 (sous la présidence du Dr Granger) par un immense chalet de style montagnard. En 1917, la ville de Blida fit également bâtir un refuge dit « du Pic Abdelkader », tenu par Gabriel Gelly, un mutilé de la Grande Guerre, surnommé « père Gelly ».

La station de Chréa se développait et la montagne se couvrit de chalets et villas, construits sur des terrains cédés par les Eaux et Forêts. Gabriel Gelly fit édifier le premier hôtel sur la place de Chréa. Assez vétuste mais agréable, celui-ci fut racheté, en 1947, par André Cosso qui le rebaptisa « Hôtel des Cèdres » et le fit entièrement rénover, modernisant salle de restaurant, cuisines, chambres et salles de bains.

Puis, furent bâtis l'Hôtel Terminus dirigé par M. et Mme Dias, établissement plus modeste, et enfin l'Hôtel Lallemand, d'aspect moderne, dressé en haut des pistes.

Dans les années 40, la mairie créa une auberge de la jeunesse afin d'attirer les jeunes qui ne pouvaient séjourner dans la station en raison des prix pratiqués par les hôteliers. Elle comprenait un logement pour un couple de gardiens-aubergistes, un grand réfectoire, une cuisine moderne, un dortoir de filles à l'étage et un dortoir de garçons au rez-

de-chaussée. L'auberge fonctionna pendant la guerre et jusqu'aux « événements ». Dès les premières chutes de neige, le dimanche, les citadins algérois et oranais y pratiquaient tous les sports d'hiver les plus « en vogue », sur des pistes soigneusement entretenues. L'une d'entre elles était relativement raide mais mesurait seulement 450 mètres de long, une autre présentait un dénivelé plus faible mais était longue de 800 à 900 mètres. Des pistes à très faible pente et des pistes de luge, situées le long du *Ski-Club* étaient utilisées par les néophytes et les enfants. Tous s'entrecroisaient, avec plus ou moins d'adresse et d'élégance ; cependant les accidents étaient très rares.

Un Suédois, Ragnvald Ormen, et les membres du *Ski-Club* firent édifier un tremplin sur la plus longue piste. Chacun pouvait s'y risquer sans crainte de ne pouvoir s'arrêter puisque la piste remontait ensuite de l'autre côté du vallon.

Le ravitaillement des sportifs était assuré par de jeunes berbères tirant par une corde des casiers de boissons et d'oranges. Jusqu'en 1949, on remontait à ski « en canard » ou à pied ! Un remonte-pente à perches, tiré par le treuil d'une Dodge 4x4, fut installé parallèlement à une piste par M. Paul Lehoux, l'un des meilleurs skieurs locaux. Le *Ski-Club* fit par ailleurs venir M. Robert Desigaud, un moniteur de métropole pour dispenser les cours. Celui-ci ouvrit, en 1951, une nouvelle trace « La piste de la vieille



Chrèa, la leçon de ski



Chrèa, le Ski-club en pleine activité

cédraie », sur la face est du Koudiat Tafersiouante. Pendant plusieurs hivers, l'Hôtel Terminus avait également engagé son propre moniteur de ski autrichien. Plus tard, l'école du ski français et ses moniteurs encadrèrent également jeunes et moins jeunes, groupés en bandes joyeuses et motivées. Les amateurs de ski de randonnée pouvaient quant à eux aller jusqu'au Pic Abdelkader distant de six kilomètres et même jusqu'à M'Zaten, quatre kilomètres plus loin, si l'enneigement le permettait. En 1956, certains purent descendre à ski jusqu'à Blida, soit en suivant la route, soit par le sentier muletier, entièrement enneigé.

La station de Tikjda

Située à 130 kilomètres d'Alger, avec des sommets de plus de 2.000 mètres, l'enneigement y était meilleur et plus régulier qu'à Chrèa. Le refuge de Tikjda ou « Pavillon des cèdres » était le départ de splendides voies d'alpinisme menant à divers pics et sites du Djurdjura.

Tikjda connut un véritable essor en 1938, avec la création de son *Ski-Club* - présidé par Raymond Bremontier - sous l'impulsion de quelques cheminots et de MM. Paul Lehoux, René Lavernhe, A. Perrin, Bonvallet, etc.

La piste de Tigounatine, aménagée dans la cédraie, était la plus populaire. Contrairement à celles plus vertigineuses mais sans végétation de l'Akouker, elle

offrait quelques minutes de magnifique descente dans le silence absolu de la forêt... après une heure de montée à pied !

La station étant de plus en plus fréquentée, le docteur René Lavernhe équipa après guerre l'un des massifs de deux remonte-pentes modernes de marque Poma, ainsi que d'un chalet hôtel. En 1948, le Club Alpin Français créa le refuge du Tigounatine. En 1949, Paul Lehoux s'installa quant à lui du côté des pistes de l'Akouker et plaça également deux remonte-pentes de sa conception ainsi qu'un refuge-hôtel d'altitude dominant toute la chaîne de montagnes.

D'autres chalets privés ou hôtels, comme la Résidence des Cheminots dit « Hôtel Musetti », ou le Refuge du Djurdjura furent bâtis avant 1959.

Dans un même temps, dans le Constantinois (3), les pentes enneigées du Chélia, culminant à 2.328 mètres d'altitude, avaient également été investies par les amateurs de ski qui avaient fondé en 1937 le *Ski-Club batnéen*.

Citons aussi le *Djurdjura-Ski-Club de Bougie* et son président M. Décaillet, installé dans la station d'Aïn-Zebdala et le *Ski-Club de Michelet*, en Kabylie, avec la piste de Tigi-Djemad, équipée d'un chalet et d'un télésiège, tracée et inaugurée en 1954... et nous en oublions certainement.



Chr ea, berb eres attendant aux pieds des pistes avec leurs paniers d'oranges

 preuves et concours de ski

Dès le début des années 20, des manifestations, de petites et grandes épreuves de ski étaient organisées et suivies par une foule innombrable d'amateurs et de sportifs.

Les différentes stations et leurs moniteurs organisaient des compétitions locales dotées de plusieurs prix, des slaloms, des descentes costum es, des descentes aux flambeaux formant de longues chenilles lumineuses slalomant sur les pistes.

Les passionnés de montagne et de ski prenaient plaisir à se mesurer chaque dimanche à leurs camarades. Au-delà des compétitions amateurs, de nombreux « professionnels » avaient été formés sur les massifs algériens.

Trois grands clubs avaient été crées et étaient regroupés au sein d'un comité algérien de la Fédération Française de ski, longtemps présidé par le docteur Granger, puis par Raymond Bremontier. Boris Kan décrit très bien ces clubs : *Le Ski-Club Algérien*, crée par le docteur Granger, était le plus ancien et comptait surtout les « habitués » de Chr ea. Il était présidé par Jacques Simian. Autour de son leader, le moniteur Robert Desigaux, on retrouvait René Blasselle, P. Bailly, R. Chamoux, J. Chatord, P. Conte, André et Jean-Claude Cosso, G. Ferrero, J. Granger, Maurice et François Nibelle, A. Romeo, H. Saurat, P. Simian, Rinette Tachet, etc.

Le Ski-Club de Tikjda avait comme vedette Paul Lehoux, entouré d'excellents coureurs comme Léo Baudin, Michel et Jacqueline Blanguernon (tous trois moniteurs), Bremontier, J.P. Klene, René Lavernhe et ses enfants (Jacqueline, Jean-Pierre et surtout Guy qui fut l'un des trois meilleurs skieurs d'Alger), B. Sturzzneger, A. Perrin, Juliette Bremontier...

Le Ski-Club Alpin Algérien, section du Club Alpin Français, crée et animé par Pierre Daboussy était une équipe redoutable qui comptait plusieurs champions comme Robert Rhein, B. Jouyne, M. Treille, Roger Frison-Roche et surtout son fils Jean qui devait hélas trouver la mort en avion en 1954 et qui avait représenté l'Algérie aux championnats de France. Citons encore R. Daboussy, Daviot, J. Dubouchet, B. Dumay, B. Kan, P. Loubeyre, J. Roche (qui fut par la suite directeur de l'Office du Tourisme de Megève), J. Tavernon, Vacherand... Chez les femmes, citons M.J. Four s, Anne-Marie Tierce (la future maman de Florence Arthaud) et surtout sa s ur Monique qui fut en équipe de France B. Cette équipe remporta plusieurs années consécutives le « challenge de l'écho d'Alger », classement par clubs. Une fois par an, tous ces skieurs rencontraient, alternativement en Algérie ou au Maroc, leurs rivaux marocains parmi lesquels figuraient d'authentiques champions comme

R. Lacaze, Dugit, Simon, Viard..., auxquels se mêlait l'équipe de France avec Maurice Sanglard (champion de France 1952), H. Thioli re, G. de Huertas. »

En 1934, un concours international de ski eut même lieu à Chr ea. Il réunissait les meilleurs skieurs et skieuses français, autrichiens, norvégiens, italiens et suisses, en présence du Gouverneur Général qui décrivit Chr ea comme « un site enchanteur, digne des plus belles stations européennes ». Slaloms, sauts, vitesse, furent suivis et applaudis par une foule admirative des prouesses et de la technique des skieurs.

Bien que la Seconde Guerre ait stoppé cet élan, les sports de montagne avaient pris un véritable essor et les projets d'amélioration ou de développement des trois stations ne manquaient pas en 1959. Malheureusement, les  v nements rendirent la montagne dangereuse et les stations de ski furent vite désertées... pour être laissées à l'abandon jusqu'à aujourd'hui encore.

Le ski en Algérie appartient au passé.

Notes

- (1) Chr ea est située à 70 kilomètres d'Alger au-dessus de Blida.
- (2) Rappelons que la première association de pratiquants du ski a été fondée en 1884 en Norvège dans la province de T l mark (d'où le nom de la célèbre technique du t l mark).
- (3) Au-dessus de Batna.
- (4) Boris Kan, *Le ski en Algérie de papa*, Pieds Noirs d'Hier et d'Aujourd'hui, n 56, pages 22, 23, avril 1995.

Sources

- Julien Sorel, *Le ski au col de Chr ea*, L'Afrique du Nord Illustrée, n 91, page 9, 26 février 1921
- Le ski en Algérie*, L'Afrique du Nord Illustrée, n 388, page 6, 6 octobre 1928
- André Sarrout, *Le ski   Chr ea*, L'Afrique du Nord Illustrée, n 514, page 6, 7 mars 1931
- Gérard Besse, *Un concours international de Ski   Chr ea*, L'Afrique du Nord Illustrée, n 669, page 14, 24 février 1934
- Gérard Besse, *Tikjda-Berlureau*, L'Afrique du Nord Illustrée, n 827, page 5, 1  mai 1937
- Boris Kan, *Le ski en Algérie de papa*, Pieds Noirs d'Hier et d'Aujourd'hui, n 56, pages 22,23, avril 1995, Mille Nelly Cabotin, *Grand'mère, raconte-nous Chr ea*, Pieds Noirs d'Hier et d'Aujourd'hui, n 100, pages 26 à 29, avril 1999, Mille
- Raymond Danartigues, *Chr ea*, Site Blida Nostalgie, consulté le 16 juillet 2015